

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

REVUE IVOIRIENNE DE PHILOSOPHIE ET DE SCIENCES HUMAINES



Volume X - Numéro 19 Juin 2020 ISSN : 2313-7908

N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Doh Ludovic FIÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 03 01 08 85

(+225) 03 47 11 75

(+225) 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Prof. Assouma BAMBA**, Professeur des Universités

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. Abou SANGARÉ, Professeur des Universités
Dr. Donisongui SORO, Maître de Conférences
Dr Alexis KOFFI KOFFI, Maître-Assistant
Dr. Kouma YOUSSEUF, Maître de Conférences
Dr. Lucien BIAGNÉ, Maître de Conférences
Dr. Nicolas Kolotioloma YEO, Maître-Assistant
Secrétaire de rédaction : **Dr. Blé Sylvère KOUAHO**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr. Grégoire TRAORÉ**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités

SOMMAIRE

1. Au-delà de la table rase de Locke. Leibniz et la plénitude de l'âme, Dimitri OVENANGA-KOUMOU	1
2. La logique, essence des mathématiques chez Leibniz, Falikou FOFANA	18
3. Les enjeux inavoués des guerres de religion et l'élan de tolérance religieuse du mystique bergsonien, Kouassi Honoré ELLA	38
4. Quelles appréhensions de la modernité à la lueur de la contribution scientifique de Claude Bernard ?, Tiasvi Yao Raoul AGBAVON	57
5. La difficile démocratisation des États africains, Adamou DILWANI	79
6. Le transhumanisme et le désir d'immortalité, Christian Kouadio YAO	99
7. Les enfants et la télévision : ce qu'ils regardent, nous regarde, Kouakou Hilaire KOUAMÉ et Koffi Jacques Anderson BOUADOU	114
8. La métafiction ou l'acte de fabrication de la fiction dans <i>Verre cassé</i> d'Alain Mabanckou et <i>Hermina</i> de Sami Tchak, Yayo Vincent DANHO	130
9. Pratiques sorcellaires et devoir de justice en Afrique noire, Franck KOUADIO	151
10. Quête du sens dans l'écriture poétique de Jules Laforgue, N'guessan Antoine KOUADIO	170

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des

préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoseologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

**LES ENFANTS ET LA TÉLÉVISION : CE QU'ILS REGARDENT,
NOUS REGARDER**

1. Kouakou Hilaire KOUAMÉ

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
hilairekouame@uao.edu.ci / caublethilaire@yahoo.fr

2. Koffi Jacques Anderson BOUADOU

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
bouadou80@yahoo.fr

Résumé :

Le développement technologique a consacré la démocratisation de la télévision. En Côte d'Ivoire, en milieu urbain et péri-urbain, la plupart des foyers sont irrigués par ce média. Subjugués par son pouvoir de son et d'image, les foyers ont fait le choix de sa domestication. Si la télévision a intégré le mode vie des adultes, elle fascine tout autant les tout-petits, ces « petits êtres » en construction. La présente contribution ne questionne guère la relation entre ces enfants et la télévision, encore moins les usages réservés à ce média. Toutefois, elle ouvre le débat sur l'intérêt que les parents portent à l'activité télévisuelle de leurs enfants. A l'analyse des résultats, il ressort que la majorité des parents n'exercent aucun contrôle sur les contenus télévisuels consommés par leurs enfants.

Mots clés : Contrôle parental, Contenus télévisuels, Éducation aux médias, Enfant, Exposition, Intérêt, Télévision.

Abstract :

Technological development has consecrated the democratization of television. In Côte d'Ivoire, in urban and peri-urban areas, most households are irrigated by this medium. Captivated by its power of sound and image, homes have chosen its domestication. If television has integrated the lifestyle of adults, it is just as fascinating toddlers, these "little beings" under construction. This contribution hardly questions the relationship between these children and television, much less the uses reserved for this medium. However, it opens the debate on the interest that parents have in their children's television activity.

Analysis of the results shows that the majority of parents have no control over the television content consumed by their children.

Keywords : Exposure, Child, Interest, Media education, Parental control, Television, Television content.

Introduction

La télévision est le média qui a la faculté de projeter à son public, l'image, la couleur, le mouvement, et le son. Cette singularité lui confère un pouvoir presque magique. Par sa combinaison d'image et de son, la télévision fascine ; suscite de l'émotion. Média de la vie moderne, la télévision partage l'intimité des familles, fait partie de leurs rituels quotidiens. Souvent disposé dans un endroit de la maison, commun à tous les membres de la famille, la télévision est accessible à tous. Le contenu de ses programmes s'adresse à toutes les tranches d'âge. Parmi les publics, les plus attentifs de la télévision, on note la présence non moins négligeable des enfants. Dès leur plus jeune âge, ces « Petits-Êtres » sont exposés, parfois surexposés à l'écran télévisuel.

En France, selon une étude réalisée par l'INED et l'INSERM¹ en 2011, à la demande de la Direction générale de la santé, il ressort qu'à 2 ans, 68% des enfants regardent la télévision tous les jours. (P. P. Gomes, 2019). Bien que l'offre télévisuelle s'articule autour de l'éducation et du divertissement, certains observateurs, la soupçonnent de pouvoir de nuisance sur les jeunes enfants qui la regardent. Dans certains pays comme la France, et le Canada, le rapport de l'enfant avec la télévision, « l'expérience télévisuelle »² de l'enfant, est mis en débat dans la sphère public. Ce débat se nourrit des nouvelles formes de contenus télévisuels proposées aux téléspectateurs. Eu égard aux enjeux commerciaux et économiques, les contenus à caractère distractif ont une ascendance remarquable

¹ L'INED est l'Institut national d'études démographiques. C'est un établissement public français spécialisé dans les recherches en démographie et les études de population Wikipédia, 2020).

L'INSERM est l'Institut national de santé et de la recherche médicale. C'est un établissement public, à caractère scientifique et technologique. (Wikipédia, 2020).

² L'expérience télévisuelle se définit comme étant l'acte de regarder un contenu choisi, diffusé par un programmeur et qui est suivi, en même temps, par un certain nombre de téléspectateurs. (Jean-Samuel Beuscart, 2012).

sur les contenus éducatifs. Ces nouvelles offres attestent du déclin de la « paléo-télévision », et de l'émergence de la « néo-télévision ». La « paléo-télévision » s'inscrivait dans une visée pédagogique et didactique. (E. Macé, 1993).

Quant à la « néo-télévision », elle est centrée sur l'émotion et le contact qu'elle veut établir avec le public. Pour E. Umberto (1985, p. 148) : « On s'achemine donc vers une situation télévisuelle dans laquelle le rapport entre l'énoncé et les faits perd de plus en plus d'importance à l'avantage du rapport entre la vérité de l'acte d'énonciation et l'expérience de réception du message de la part du spectateur ». Or, l'enfant, ce jeune téléspectateur, est un « Être en construction ». Il n'a pas l'intelligence nécessaire pour discerner la fiction de la réalité. Ainsi, pour l'enfant, les opinions qu'il reçoit de la télévision, portent la marque du monde réel, du vécu quotidien. Ces opinions diffusées par la télévision, pourraient constituer pour le jeune enfant, un référentiel susceptible de déterminer sa personnalité sociale. L'exposition aux contenus violents ou choquants, par exemple, peut entraîner chez l'enfant, des troubles tels que la banalisation de la violence, l'agressivité, les cauchemars, etc. (CSA, 2019)³. S'il est vrai que la télévision constitue un moyen extraordinaire de divertissement, un excellent outil de découverte du monde, et un support alléchant d'échanges, de dialogue dans la sphère familiale (S. Tisseron, 2010, p. 73), il n'en demeure pas moins que ses effets nuisibles pourraient freiner le développement de l'enfant. Dès lors, l'Académie Américaine de Pédiatrie demande aux parents d'éviter l'exposition des enfants de moins de 2 ans à la télévision, et de réduire à moins de 2 heures le temps mis par les plus grands devant la télévision. (A. Américaine de Pédiatrie, 1999).

Malheureusement, ces recommandations ne sont pas appliquées par certains parents. Dans la plupart des familles ivoiriennes, les enfants ont toujours regardé la télévision parfois sous le regard bienveillant des parents. Connaissent-ils les risques associés à l'écran de télévision ? Exercent-ils un

³ Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) est l'autorité publique française de régulation de l'audiovisuel. Il est à l'origine de la signalétique jeunesse (-10, -12, etc.). Soucieux de la protection des enfants contre la nuisance de certains contenus télévisuels, le CSA a une campagne de sensibilisation dénommée « Enfants et écran ». Cette campagne télévisuelle est portée par le slogan : « Ce qu'ils regardent, nous regarde tous ».

contrôle sur le contenu des programmes télévisuels visionnés par les enfants ? Discutent-ils des contenus de ces programmes avec les enfants ? La présente contribution a pour objectif d'appréhender l'intérêt que les parents manifestent à l'égard des contenus télévisuels auxquels sont exposés les enfants.

1. Méthode et Matériels

Cette étude s'est déroulée dans la commune d'Adjamé, plus précisément au quartier Paillet. Le choix de ce quartier se justifie par l'émergence d'une classe moyenne susceptible de détenir au moins un écran de télévision. L'unité d'échantillonnage de cette étude est constituée de ménages ayant au moins un écran télévisuel et au moins un enfant en âge préscolaire (2 à 5ans) ou scolaire (6 à 8 ans). Les données ont été collectées auprès de 73 ménages. Cet échantillon a été obtenu par le biais de la technique de « boule neige ». Cette technique a consisté à interroger un premier ménage qui nous a conduit à un deuxième ménage répondant aux critères de départ, puis à un troisième. Progressivement, notre échantillon a été constitué. Cette étude s'inscrit dans la tradition des études mixtes, c'est-à-dire une étude fondée à la fois sur une approche quantitative, et une approche qualitative.

L'approche quantitative a pour finalité de rendre compte de l'intérêt que les parents accordent aux contenus des programmes télévisuels, à travers un questionnaire dont les items portent sur la connaissance des préjudices que pourraient subir les enfants dans leur rapport avec la télévision, et le contrôle de ces contenus par les parents. Quant à l'approche qualitative, elle se présente comme une sorte de maïeutique permettant aux enquêtés (parents des enfants) d'exprimer leurs opinions relatives à la relation entre les enfants et la télévision, approfondissant ainsi les données de l'étude quantitative. Pour réaliser l'étude quantitative, le recours à l'entretien individuel et l'observation incognito s'est avéré nécessaire.

Structuré autour d'un guide d'entretien, la discussion a porté sur la nature des risques encourus par les enfants exposés aux écrans de télévision, et l'éventualité d'une interaction entre les parents et les enfants à propos des

contenus diffusés à la télévision. Quant à l'observation incognito, elle a permis d'observer la réaction des parents quand leurs enfants regardent la télévision.

Les résultats de l'étude quantitative ont été analysés grâce au logiciel Excel de Microsoft, puis rangés dans des tableaux. Les résultats de l'étude qualitative découlent de l'analyse des discours recueillis auprès des enquêtés.

2. Résultats

2.1. Cognition des effets de la télévision sur les enfants

Les bienfaits de la télévision sont à la fois multiples et indéniables. Ce médium fournit à ses consommateurs des moyens de divertissement et des informations qui leur permettent de s'ouvrir au monde. Pour les enfants en âge préscolaire et scolaire, la télévision n'est pas seulement bénéfique. Elle génère des effets potentiellement négatifs sur ces jeunes téléspectateurs.

Tableau 1 : Temps passé par les enfants devant la télévision

Combien de temps votre enfant passe devant la télé par jour ?	N	%
1h	-	-
2h	-	-
3h	9	12
4h	-	-
5h	-	-
6h	-	-
7h	-	-
8h	-	-
Aucune idée	64	88
Total	73	100

La fréquence à laquelle les enfants consomment les contenus télévisuels permet de déceler une surexposition ou non à la télévision. Ce média, pris dans sa dimension exclusivement ludique, récréative pourrait constituer une source de stimulation pour le jeune enfant. Néanmoins, une trop grande accoutumance, et une consommation excessive de la télévision nuiraient gravement au développement mental, psychologique des enfants. Dans le cadre de cette étude, les résultats révèlent que la majorité des parents n'ont

aucune idée du temps passé par leurs enfants devant l'écran de télévision. Cette catégorie représente 88% des enquêtés. Dans ces ménages, il n'existe pas de prescription temporelle susceptible d'encadrer la relation entre les enfants et la télévision. De façon tacite ou implicite, ces parents autorisent leurs enfants à passer autant de temps qu'ils souhaiteraient dans la télévision. « Mon principe veut que mes enfants restent à la maison. Dehors, il y a tellement de dangers qui les guettent. La télévision est l'épine dorsale de mon principe. Ils peuvent passer tout le temps devant la télévision pourvu qu'ils ne sortent pas » (A. Diomandé, Cadre de banque, Paillet, 03/11/2019). Dans ce cas, le risque de surexposition ne peut être superflu.

Contrairement à ces parents, il y a une frange de la population enquêtée qui semble s'intéresser à l'activité télévisuelle des enfants par l'instauration d'une réglementation du temps passé devant la télévision. Cette frange ne représente que 12% des ménages enquêtés. Dans ces ménages, le volume horaire maximum accordé à la télévision est de 3heures par jour. Certains parents auraient voulu interdire catégoriquement la télévision à leurs jeunes enfants, mais eu égard à la prégnance de ce média dans la sphère familiale, ce projet relève de l'utopie. « Je me souviens qu'il fut un moment où j'allais au bureau avec la télécommande de la télévision parce que mon premier fils [4ans] passait tout le temps devant la télévision. Mais, il allait chez les voisins pour regarder la télévision. Donc je me suis résolue à lui accorder 3h de télévision par jour » (N. Koua, Conseillère-client, Paillet, 03/11/2019).

Tableau 2 : Prise de conscience des effets négatifs de la télévision sur les enfants

Savez-vous que la télévision aurait des effets pervers sur vos enfants ?	N	%
Oui	21	29
Non	48	66
Non réponse	4	5
Total	73	100

Le fait de savoir que la télévision pourrait constituer un facteur de risques pour les enfants en âge préscolaire, attirerait l'attention des parents sur la

consommation ou la surconsommation des contenus télévisuels par leurs enfants. Malheureusement, les données de notre enquête attestent que seulement 29% des parents interrogés, savent que la télévision exerce sur les jeunes enfants, une attractivité négative. Une forte proportion des enquêtés, soit 66% ignore que les programmes télévisuels ne sont pas que bénéfiques pour les enfants. « Je ne vois pas comment la télévision pourrait être négative pour mes enfants. La télévision distrait, stimule l'intelligence des enfants. Dans tous les cas, mes enfants sont épanouis grâce à la télévision » (P. Adoubi, Agent au ministère de l'intérieur, 08/12/2019). Par ailleurs, 5% des parents n'ont pas daigné répondre à la question. Certainement que ces parents ne savent pas que la télévision peut nuire au jeune enfant.

Tableau 3 : Connaissance des effets négatifs de la télévision sur les enfants

Quels peuvent être les effets négatifs de la télévision sur les enfants ?	N	%
Représentation de soi	-	-
Agressivité	11	52
Manque d'activités physiques	-	-
Problèmes de santé	-	-
Difficultés d'attention	4	19
Autres	-	-
Total	21	100

À cette question, ont répondu 21 ménages. Ils représentent les parents qui affirment savoir que la télévision comporterait des risques pour les enfants en phase de construction. La majorité de ces ménages a identifié l'agressivité comme principal préjudice subi par les jeunes enfants exposés à la télévision. Cette agressivité peut être physique ou verbale. Elle se développe chez les enfants surexposés aux programmes télévisuels aux contenus violents. L'exposition continuelle des jeunes enfants à ces contenus télévisuels, les pousse à faire de la violence, un fait social banal. « J'ai été surpris d'entendre ma fille de 2 ans dire à son petit frère de 10 mois qu'elle va le tuer parce qu'il a tiré ses cheveux » (C. Zanga, Enseignant, Paillet, 08/12/2019). Soit cette jeune enfant imite une scène d'une fiction télévisée, soit elle utilise les propos

violents, récurrents, itératifs diffusés par la télévision. Outre l'agressivité, les problèmes de santé ont été reconnus par les parents comme faisant partie des effets négatifs de la télévision sur les enfants. Les problèmes de santé viennent en deuxième position après l'agressivité. Les problèmes de santé concernent la myopie, la mauvaise alimentation, la fatigue physique due aux postures des jeunes téléspectateurs. Au cours de notre enquête, il nous a été donné d'observer des enfants en âge préscolaire, en position debout, à moins d'un mètre devant l'écran télévisuel. La lumière, la surbrillance de l'écran peut affecter les capacités visuelles de l'enfant. Quant à l'attention, elle occupe la troisième place des effets indésirables de la télévision sur les enfants. La consommation des contenus télévisuels par les jeunes enfants pendant de longues heures les rend indifférents, insensibles à leur environnement immédiat. « Pendant que tu lui parles, ses yeux sont rivés sur la télévision. Pendant qu'il mange, son regard est figé sur l'écran » (B. Mariam, Agent immobilier, 15/12/2019).

2.2. Contrôle des contenus des programmes télévisuels visionnés par les enfants

La télévision est un média fortement ancré dans l'univers des enfants. L'évolution technologique a consacré la multiplication de chaîne numériques, et des chaînes diffusées par satellite. Ces chaînes de télévision offrent à leurs publics, une diversité de contenus. Dans cet environnement télévisuel surchargé, les parents peuvent-ils contrôler les contenus diffusés par la télévision ?

Tableau 4 : Types de programmes regardés par les enfants

Quel est le type de programme auquel sont exposés vos enfants ?	N	%
Documentaire	-	-
Musique	12	16
Jeu télévisé	-	-
Film	15	21
Dessins animés	37	51
Aucune idée	09	12
Total	73	100

Les données relatives à la nature des programmes télévisuels auxquels sont exposés les enfants, des répondants suggèrent que la quasi-totalité des parents sont attentifs aux activités télévisuelles de leurs enfants. La connaissance manifeste des préférences télévisuelles de leurs enfants en est la preuve. Seulement 12% des ménages interrogés sont indifférents à l'égard des programmes télévisuels visionnés par leurs enfants. « ... si la télévision arrive à distraire, à divertir mes enfants, c'est l'essentiel » (A. Olga, Travailleur social, 03/11/2019). Pour certains parents, les offres télévisuelles doivent absolument correspondre aux besoins de loisir, de divertissement, éprouvés par les jeunes enfants. Peu importe les supports télévisuels diffusés, la finalité est de satisfaire le jeune téléspectateur. Les dessins animés demeurent la préférence principale des enfants des ménages interrogés. Les dessins animés correspondent à l'âge, et à la personnalité de ces enfants. Ce genre télévisuel est généralement conçu pour ce jeune public. Outre les dessins animés, les enfants semblent s'intéresser aux Films de cinéma, initialement dédiés à un public plus ou moins jeune. Une proportion non négligeable des ménages, soit 21% confirme cette inclination des enfants à regarder les films de cinéma. Ce penchant pour ce genre télévisuel reposerait sur l'imitation de l'expérience télévisuelle des adultes. Dans la plupart des ménages, la télévision est un objet familial, un bien commun mais sur lequel les adultes exercent quelque fois, un pouvoir contraignant. Ils soumettent les jeunes enfants à leur préférence quand ils regardent la télévision avec eux. La préférence pour les films de cinéma n'est forcément un choix délibéré, volontaire. Cette situation traduit le non-respect des pictogrammes ou signalétiques apposés devant certains contenus filmiques à destination d'un public adulte. Par ailleurs les résultats de notre enquête montrent que les enfants consomment aussi bien les programmes de musique que les Dessins animés et les films de cinéma. 16% des parents indiquent que l'activité télévisuelle de leurs enfants s'articule autour des programmes musicaux. Les enfants en âge préscolaire se laissent bercer par les tendances musicales en vogue. Ils sont sensibles aux sonorités urbaines et à la musique des Disc-jockeys (DJ). Certaines chaînes de télévision en ont fait leur spécialité. « A la maison on ne regarde que Trace

Africa, Ivoire Tv Music à cause de ma fille. Elle veut regarder les clips vidéo de l'artiste Serge Beynaud, de DJ Arafat⁴, d'autres artistes du Coupé-décalé » (D. Aka, Informaticien, Paillet, 03/11/2019). Si les données de cette enquête dévoilent l'intérêt que les parents manifestent pour les programmes télévisuels regardés par leurs enfants, qu'en est-il pour le contenu de ces programmes ?

Tableau 5 : Intérêt porté au contenu des programmes télévisuels

Exercez-vous un contrôle sur le contenu des programmes télévisuels de vos enfants ?	N	%
Oui	11	15
Non	17	23
Non réponse	45	62
Total	73	100

Si les parents connaissent le type de programmes télévisuels que leurs enfants regardent, il en n'est rien pour leurs contenus.

En effet, les statistiques relatives au contenu télévisuel, attestent que seulement 15% des parents interrogés, manifestent un intérêt pour les contenus télévisuels visionnés par leurs enfants. Ils exercent ainsi, un contrôle sur les contenus des programmes de télévision. Dans la pratique, le contrôle des contenus télévisuels consiste à filtrer, à restreindre l'accès à certains contenus susceptibles de porter préjudice au jeune enfant : c'est le contrôle parental. « On a 2 postes téléviseurs. Sur le poste des enfants, on a fait installer un code parental sur tous les programmes destinés aux adultes. On a juste sélectionné une dizaine de programmes pour les enfants » (P. Adoubi, Agent au ministère de l'intérieur, 08/12/2019). Les résultats montrent également que 17% des parents avouent ne pas se préoccuper des contenus télévisuels consommés par leurs enfants. Ils n'exercent aucun contrôle sur les contenus de ces programmes. « Je demande simplement aux enfants de fermer les yeux quand les scènes sont violentes ou sensuelles. Il arrive aussi que je change de chaîne » (B. Zézé, Agent de publicité, Paillet, 07/12/2019).

⁴ Serges Beynaud et DJ Arafat sont des icônes du rythme musical ivoirien baptisé « Coupé décalé ».

La grande majorité des ménages (62%) n'ont pas répondu à notre question en rapport avec les contenus des programmes télévisuels. Cela sous-entend que ces parents montrent peu d'intérêt à ce que regardent leurs enfants à la télévision. Pourtant les contenus médiatiques sont des facteurs cardinaux de l'influence des médias sur la société. C'est à travers leurs contenus que les médias peuvent modifier notre vision du monde. Certains contenus télévisuels, par exemples, peuvent heurter la sensibilité du jeune enfant. De ce point de vue, les parents doivent se montrer plus attentifs aux contenus télévisuels auxquels sont exposés leurs enfants. La cognition des programmes télévisuels ne peut constituer, à elle seule, le gage d'une activité télévisuelle dénuée de tous risques pour les enfants en âge préscolaire. Le Dessin animé, bien qu'il soit destiné aux jeunes enfants, peut mettre en scène des personnages grotesques, terrifiants ou une scénarisation de la violence. Il n'est donc pas inoffensif pour les enfants. Quant aux contenus des films de cinéma, ils sont parfois violents.

2.3. Interaction entre les parents et leurs enfants après une session de visionnage télévisuel

Devant la télévision, les enfants sont exposés à un important flux d'images, de sonorités susceptibles d'engendrer chez eux une vision décalée de la réalité. A l'âge préscolaire, l'enfant ne dispose pas d'aptitudes mentales, intellectuelles pour différencier une scénarisation de la fiction de celle de la réalité. La télévision, en tant que dispositif de socialisation peut générer un effet contraire au développement de l'enfant. D'où, la nécessité pour les parents de discuter des contenus télévisuels avec leurs enfants afin de restituer la réalité de la fiction. Combien sont-ils à souscrire à cette démarche éducative ?

Tableau 6 : Discussion à propos des contenus télévisuels visionnés par les enfants

Échangez-vous avec votre enfant sur les contenus télévisuels ?	N	%
Oui	13	18
Non	55	75
Non réponse	05	7
Total	73	100

L'interaction entre les parents et leurs enfants après le visionnage des contenus télévisuels est le reflet de l'accompagnement de ces enfants dans leurs activités télévisuelles. Cet accompagnement traduit l'intérêt que les parents accordent à la relation entre leurs enfants et la télévision. Il n'est pas rare que les enfants soient exposés à des contenus inadaptés à leur âge, à leur sensibilité. De ces contenus inadaptés pourraient naître chez les enfants un sentiment de confusion, et des émotions complexes. De plus, face à la tentation de reproduire ou d'imiter ce qu'ils ont vu à la télévision, l'idéal serait que les parents échangent avec eux sur les contenus télévisuels.

Les résultats de notre enquête montrent qu'en réalité, la majorité (75%) des parents interrogés, ne font pas des contenus télévisuels, le référent de leurs communications avec les enfants. Autrement dit, les contenus télévisuels ne sont pas des sujets mis en débat dans les échanges entre les parents et leurs enfants. « En réalité je ne sais pas ce que mes enfants regardent à la télévision. Je n'ai jamais discuté de télévision avec eux » (A. Olga, Travailleur social, 03/11/2019). Les interactions relatives aux activités télévisuelles ne semblent guère préoccupées ces parents qui s'abstiennent de connaître les émotions engendrées par le contenu d'un programme de télévision chez les jeunes enfants. L'absence de dialogue autour des contenus télévisuels laisse l'exclusivité aux enfants de construire leur propre représentation du monde à partir de leur expérience télévisuelle. De ces résultats, il ressort également que seulement 18% des parents montrent une vigilance particulière à ce que leurs enfants regardent à la télévision. Pour certains parents, cette interaction avec les enfants a pour finalité de réduire l'impact des contenus inappropriés sur les enfants, et de rendre ces contenus conformes à la réalité. C'est aussi le prolongement ou la continuité de la mission éducative des parents.

3. Discussion

La télévision, objet technique, fruit de l'innovation technologique, a su intégrer le cercle familial grâce à son charme enchanteur. La télévision est le centre de l'attention familiale (L. Spigel, 1996, p. 42), c'est l'objet central autour duquel, s'organise le salon. Dans ce groupe social qu'est la famille, la télévision n'a pas uniquement pour fonction de divertir, mais elle se présente

aussi comme un excellent moyen de détourner les enfants des mauvaises fréquentations de la rue. (L. Spigel, 1996, Op. cit., p. 40). Cette propriété éducative de la télévision magnifie sa dimension socialisante de l'enfant. Elle aurait les mêmes propriétés que la famille dans le processus de socialisation du jeune enfant. Selon M.-J. Chombard, et C. Bellan (1979, p. 118), « La rencontre enfant-télévision déclenche une intériorisation de représentations, de connaissances et de valeurs... ». Au-delà de sa fonction de socialisation, la télévision remplace quelques fois les parents astreints, assujettis aux activités salariales ou aux tâches domestiques. Elle joue le rôle de « la Baby-sitter occasionnelle ». Vu sous cet angle, la télévision rendrait bien de service aux parents. La grande majorité de ceux-ci, manifeste une tolérance passive face aux enfants qui consacrent de longues heures à la télévision. Selon les informations fournies par les parents, la plupart des parents n'ont pas du tout connaissance ou ont une connaissance approximative des répercussions négatives des contenus télévisuels sur les enfants. Certains ménages réduisent le plus souvent ces effets négatifs à l'agressivité, parce qu'elle serait plus visible que les autres effets. Les nombreuses scènes de violence qui se déroulent dans les films ou dessins animés agressent l'innocence de l'enfant, et occasionnent des comportements violents, agressifs chez les tout-petits téléspectateurs (L. Spigel, 1996, p. 40), voire la banalisation de la violence. Comme le démontre L. Lurçat (1990, p. 171) :

Les enfants s'identifient à ce qu'ils regardent. La situation télévisuelle, par le rapport médiatisé à l'Autre qu'elle impose, favorise l'identification plus encore que le cinéma. La violence véhiculée par le média peut se transformer en initiation à la violence, dans la mesure où le raccord peut se faire entre volontarisme, trait psychologique enfantin, et l'aspect souvent intentionnel, délibéré, de nombreux actes violents montrés dans les informations, les films et les dessins animés.

Les films d'animation destinés aux enfants n'échappent pas non plus à la critique. Pourtant, les données recueillies auprès des parents indiquent que les Dessins animés représentent une préférence télévisuelle pour les enfants. Bien plus, les parents issus des ménages interrogés à Paillet, semblent ne pas savoir que la télévision perturbe la construction de la représentation, de l'image que l'enfant a de lui-même. S. Tisseron (2010, p. 79) explique que l'enfant interagit avec le monde grâce à toutes ses facultés sensorielles. Dans son rapport avec

ses jouets, le jeune enfant fait appel à la vue, l'odorat, l'audition, et au toucher. « C'est dans cette intrication permanente que se tisse son image inconsciente du corps et que s'installe son sentiment d'être à la fois dans son corps et au monde ». (S. Tisseron, 2010, Op. cit., p. 79). Or, les travaux du pédiatre P. Winterstein attestent que cette première fonction se trouve altérée chez les enfants qui sont surexposés aux contenus télévisuels. Invités par le pédiatre à réaliser le dessin d'un « bonhomme », les enfants reproduisent des images représentant des corps « déformés », « amputés ». Pour ces enfants surexposés à l'écran télévisuel, les corps étaient aberrants. (P. Winterstein, 2005). Compte tenu de ces répercussions négatives, les parents seraient fondés à contrôler les contenus des programmes télévisuels, ou en discuter avec leurs enfants. Toutefois, la posture des parents interrogés, est tout autre. En effet la majorité des répondants n'accordent pas d'intérêt à l'activité télévisuelle de leurs enfants. Or, les parents tiennent une position privilégiée pour aider leurs enfants à tirer le meilleur profit de la télévision, en contrôlant ce qu'ils regardent, et les accompagnant dans les sessions de visionnage. Ce rôle de médiation s'inscrit dans la dynamique de l'Éducation aux Médias.

L'éducation aux médias se définit comme « l'éducation visant à donner la capacité à accéder aux médias, à comprendre et apprécier, avec un sens critique, les différents aspects des médias et de leur contenu et à communiquer dans divers contextes » (C. française, 2008). Sa mise en œuvre peut se faire au moyen de l'enseignement formel, et informel, mais le cercle familial peut y participer. (C. Michels, 2017).

L'éducation aux médias est un thème qui émerge dans la sphère publique européenne, voire, dans les instances de réglementation et de décision des politiques. En Côte d'Ivoire, l'éducation aux médias n'est pas inscrite à l'agenda des politiques publics, des instances de régulation des médias, et encore moins l'agenda des parents. Toutefois, dans son application dans le cercle familial, il est impérieux que les parents s'érigent en modèle quant à l'utilisation de l'écran télévisuel. L'éducation aux médias par les parents revient à montrer, à enseigner aux enfants les bonnes pratiques, les bonnes habitudes face à la télévision. L'efficacité de cette éducation requiert

nécessairement un co-visionnement télévisuel afin de repérer, puis de discuter des contenus susceptibles de perturber la personnalité psychologiques, sociale de l'enfant en âge préscolaire.

Conclusion

La relation entre les enfants et la télévision a nourri, et continue de nourrir les travaux de chercheurs scientifiques. Cet intérêt accru à l'égard de l'interaction entre les enfants et la télévision pourrait se justifier non seulement par la prégnance de ce média dans la vie du jeune enfant, mais aussi et surtout, par les revers que pourraient subir ces « petits êtres » en construction. Notre contribution est une étude sur l'intérêt que les parents portent à l'activité télévisuelle de leurs enfants. Cet intérêt s'articule autour de la cognition des répercussions négatives des contenus télévisuels sur les enfants, du contrôle des contenus visionnés, et des échanges entre les parents et leurs enfants à propos des contenus des programmes télévisuels. Adossée à la méthode mixte, cette étude révèle que la plupart des parents interrogés dans la zone d'enquête, ne connaissent pas les éventuels préjudices de la télévision sur les enfants, encore moins le temps d'exposition de leurs enfants à l'écran télévisuels. Par ailleurs, s'il est prouvé que les parents sont attentifs aux programmes suivis par leurs enfants, ils n'ont aucune idée du contenu qu'ils regardent. Les parents sont moins disposés à exercer un contrôle sur les contenus télévisuels. Ainsi les enfants risquent de s'exposer à des contenus violents, inappropriés pour leur personnalité. De plus, la majorité des parents rencontrés à Paillet, sont moins enclins à interagir avec leurs enfants sur les contenus télévisuels afin de les aider à distinguer la réalité de la fiction. L'étude conclut que la majorité des parents interrogés à Paillet, ne prêtent pas une attention particulière à l'activité télévisuelle de leurs enfants. En Côte d'Ivoire, la question de la relation entre les enfants et la télévision est moins ou pas du tout présente dans les débats publics.

Références bibliographiques

BEUSCART Samuel, BEAUVISAGE Thomas, et al., 2012, « La fin de la télévision ? Recomposition et synchronisation des audiences de la télévision de rattrapage », in <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2012-5-page-43.htm>, consulté le 16 mars 2020.

CARMEN Michels, 2017, « L'apport de l'éducation aux médias pour le développement de l'esprit critique. Quelle importance accorder au choix de la pédagogie ? », Institut des Hautes Etudes des Communication Sociale, Bruxelles.

CHOMBARD De LAUWE Marie-Josée, 1979, *Les enfants de l'image : enfants personnages des médias, enfants réels*, Paris, Payot.

CSEM, Décret inscription : décret de la commission française du 5 juin 2008, portant la création du Conseil supérieur de l'éducation aux médias et assurant le développement des initiatives et de moyens particuliers en la matière en communauté française, Moniteur belge, 15 octobre 2008.

GOMES Paulo Pinto, 2019, « À deux ans, 68 % des enfants regardent la télévision tous les jours » in, www.la-croix.com/Famille/Enfants/A-deux-ans-68-enfants-regardent-television-tous-jours-2019-01-04-1200993285, consulté le 11 mars 2020.

LURÇAT Liliane, 1990, « Impact de la violence télévisuelle », in *Enfance*, tome 43, n°1-2.

MACE Eric, 1993, « La télévision du pauvre : Sociologie du "public participant" : une relation "enchantée " à la télévision », in <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-1993-1-page-159.htm>, consulté le 16 mars 2020.

SPIGEL Lynn, 1996, « La télévision dans le cercle de famille », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 113, La famille dans tous ses états.

TISSERON Serge, 2010, « Les effets de la télévision sur les jeunes enfants : prévention de la violence par le "Jeu des trois figures" », in *Devenir*, volume 22, n°1.

UMBERTO Eco, 1985, *La guerre du faux*. Paris, Grasset.

WINTERSTEIN Peter, JUNGWIRTH Norbert, 2006, « Enquête faite dans le Service de pédo-psychiatrie du Centre Hospitalier d'Ernststein », in *Kinder-und Jugendarzt*.